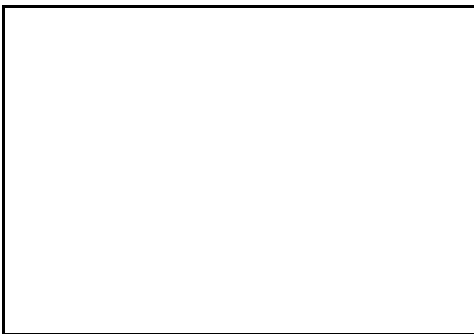


Mémoire destiné aux audiences du B.A.P.E

Explications du projet porcin

Ferme Marcel Landry et fils inc.



A. Présentation de la famille et de la ferme

J'aimerais d'abord dire que nous formons mon frère et moi, au moins la 4^e génération d'agriculteurs chez les Landry. De plus, notre grand-père maternel était aussi producteur agricole. Nous exploitons actuellement une entreprise qui se spécialise dans deux secteurs, la culture commerciale (maïs-grain, soya) ainsi que dans la production laitière. Pour vous situer en ordre de grandeur, nous cultivons 500 hectares et nous possédons une centaine de bovins laitiers.

Pour ajouter à l'expérience de notre père, mon frère Alain et moi, Hugo, sommes tous les deux diplômés en gestion et exploitation d'entreprise agricole. Il s'agit d'une formation de niveau collégial (DEC). Au cours de ces trois années, nous avons acquis des notions en gestion, en mécanique, en alimentation animale, en santé animale et surtout des notions de fertilisation et de protection de l'environnement.

B. Pourquoi le porc ?

Avec l'arrivée récente de mon frère sur la ferme, nous nous sommes mis à la recherche de projets d'expansion pouvant générer un revenu supplémentaire. Nos deux champs d'activités sont actuellement dans une impasse pour ce qui est de la relève. Le prix des terres est très élevé tout comme le prix du quota en production laitière. Les investissements dans ces secteurs sont possibles mais, ne génèrent pas suffisamment de revenus. Il nous fallait donc trouver une autre alternative. Considérant la structure de notre entreprise, l'engraissement porcin était la meilleure solution ; des heures de travail flexibles, un revenu stable et garanti et une quantité appréciable d'éléments fertilisants contenue dans le lisier. L'an dernier, nous avons acheté 224 tonnes d'engrais chimiques. Nous devons redonner à nos sols ce que les plantes lui soutirent à chaque année. Les terres de ma région

manquent de phosphore. Mon projet comblera une partie de cette lacune. Le nitrate et le phosphore contenus dans le lisier n'iront pas polluer les cours d'eau puisqu'ils seront retenus par le sol et par les plantes. Une bonne gestion des engrais de ferme donne d'excellents résultats agronomiques sans pour autant bouleverser le milieu dans lequel elle est pratiquée.

C. Pourquoi l'intégration ?

Pour démarrer dans ce nouveau secteur, nous nous sommes associés à M. Mario Côté. M. Côté n'est pas un envahisseur, il est notre partenaire. Il ne sera propriétaire d'aucune infrastructure, (fonds de terre, bâtiment d'élevage, fausse à lisier, silo à moulée). Il possède des porcs et nous rémunérera de façon équitable pour leurs élevages. Nous pouvons, à tout moment, quitter M. Côté et nous associer à un autre intégrateur ou bien comme on le désire un jour, acheter nous même nos porcelets. Pour l'instant, l'élevage à forfait nous garantit un revenu qui ne subit pas les fluctuations des marchés du porc et du grain. M. Côté nous offre en plus un support technique expérimenté et fiable qui nous permettra d'apprendre ce nouveau métier.

D. Recommandations

Madame la présidente, messieurs les commissaires, je suis conscient que votre travail n'est pas facile. Les débats sur la production porcine ont soulevé des passions dans plusieurs régions du Québec. En avril 2002, nous avons présenté deux projets d'implantation de porcheries. Ces dossiers sont complets et respectueux des normes de l'époque où ils ont été produits. Du temps, de l'énergie et de l'argent ont été investis dans ces dossiers. J'ai l'impression d'avoir été injustement traité

par ce moratoire. Je vous demande d'utiliser votre pouvoir pour corriger cette situation. Le gouvernement devrait respecter la réglementation qu'il avait lui-même mis sur pied à cette époque. Pour ce qui est de la réglementation future, il est impératif d'avoir une loi provinciale. Si vous laissez aux municipalités, aux M. R. C. ou aux comités de citoyens le pouvoir de décider ou même de contester, les producteurs seront alors complètement écrasés. Nous avons les moyens de financer et de rentabiliser les projets sur notre ferme. Par contre, nous ne pouvons nous permettre de nous battre en cours contre tous ceux qui voudraient nous en empêcher. Les foires auxquelles j'ai assistées n'ont rien de constructif. Il ne faut pas opposer le monde agricole et le monde municipal. Des menaces qui arrivent de toutes parts détruisent la qualité de vie des producteurs et de toute leur famille sans pour autant servir la démocratie et le bien collectif.

Conclusion

Si elle est bien encadrée, l'intégration n'est pas l'ennemi de la ferme familiale, elle est plutôt un bon soutien pour l'implantation. Le fait d'être associé à un producteur expérimenté, diversifié et réputé est un atout de taille lors des recherches de financement. Pour ce qui est de la qualité de vie dans mon milieu, j'y suis né et j'ai l'intention d'y passer ma vie. Alors, loin de moi l'idée de le détruire ou même de l'endommager.

A handwritten signature in cursive script that reads "Hugo Landry".

Hugo Landry, producteur agricole

Présenté par Hugo et Alain Landry de la Ferme Marcel Landry et fils inc.

